



L'Abéille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MERCREDI MATIN 13 DECEMBRE 1916

NUMÉRO 14

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LES PUISSANCES DU CENTRE FONT DES PROPOSITIONS DE PAIX MAIS L'ENTENTE NE SEMBLE PAS DISPOSÉE AUX POURPARLERS

LE BULLETIN DU JOUR

LES PROPOSITIONS DE PAIX DE L'ALLEMAGNE AUX ALLIES.

NE MÉRITENT AUCUN EXAMEN

LES ALLEMANDS ESCOMPENT LEURS SUCCES ROUMAINS.

Les Alliés restent résolus à n'accepter aucune intervention avant la destruction du militarisme prussien

La nouvelle d'Europe qui prime toutes les autres, c'est le compte-rendu télégraphique du discours prononcé hier, au Reichstag allemand, par le chancelier de l'empire, M. de Bethmann-Hollweg, annonçant à ses auditeurs qu'il avait réuni les ministres d'Espagne, de Suisse et des Etats-Unis, pour leur remettre une note ayant pour objet des propositions de paix à soumettre aux Alliés. Depuis déjà deux ou trois jours, les cercles financiers de New-York pressentaient, quant aux affaires d'Europe, l'approche de quelque incident sensationnel. Celui dont le télégraphe nous apportait, hier matin, la nouvelle n'était pas banal, quoiqu'il fut prévu pour un moment que, toute fois, on croyait généralement encore assez éloigné. Depuis une quinzaine de jours, on voyait, au langage de la presse officieuse, que les Allemands se disposaient à escompter l'impression que pourrait produire, sur les neurtes et sur les populations des nations de l'Entente, leurs avantages sur le seul point de l'immense théâtre de la guerre où ils aient gardé l'initiative. Quelques feuilles d'outre-Rhin écrivaient même que la position de la Roumanie permettrait d'examiner les conditions de la paix. Les journaux avaient reçu l'autorisation de discuter les bases de cette paix, que M. de Bethmann-Hollweg, oublieux de tous ses discours précédents, déclarait, le 9 novembre dernier, devoir être basée sur le droit. Plus évident témoignage que l'Allemagne n'a plus confiance dans sa force! L'Allemagne, disent les dépêches, ne demande pas la paix; elle la propose. C'est entendu; mais la manifestation parlementaire d'hier n'en démontre que mieux le besoin qu'elle en éprouve, tandis que, du côté des populations de l'Entente, il semble qu'il n'y ait qu'un vœu pour exiger que l'expérience soit poussée à fond. C'est l'impression que les dernières dépêches de Londres annoncent déjà comme étant celle des cercles politiques en présence des propositions allemandes, dont l'économie ne se rapproche en rien des exigences des puissances de l'Entente, telles qu'elles sont formulées, en toute occasion, par leurs hommes d'Etat. Les deux groupes de nations belligérantes restent dans leurs positions respectives à la distance qui n'a jamais cessé, depuis quelques mois, de les séparer. Les propositions allemandes, telles qu'elles apparaissent d'après le résumé qu'en donnent les premières dépêches, ne valent pas qu'on s'y arrête un seul instant; et c'est, à n'en pas douter, le sentiment qui dominera, avant vingt-quatre heures, dans l'opinion américaine.

Au fond, il ne s'agit là, de la part des gouvernants des puissances cen-

ECHOS DU VIEUX MONDE

TOURNEE SUR LE FRONT, DU CARDINAL-ARCHEVEQUE DE MUNICH.

VOYAGES DU PRINCE DE BULOW

L'APPROVISIONNEMENT DES VIVRES EN RUSSIE.

Les occupants ont fait une gaffe en arrêtant les imprimeurs belges à Gand.

Bale. — Les journaux allemands reviennent sur la tournée semi-militaire semi-religieuse entreprise par le Cardinal Von Becking archevêque de Munich. Le Cardinal ne s'est pas contenté d'aller au front allemand en Belgique; il a fait une véritable tournée de propagande. C'est ainsi qu'il commença par se rendre à Strasbourg où il présida une conférence d'auvriers militaires, puis il se rendit à Colmar, à Metz, St. Mihiel, Cambrai et Lille. Il séjourna quelques jours au quartier général du Kronprinz Rupprecht de Bavière. En rentrant le Cardinal rendit visite à son collègue Von Hartmann à Cologne dont la cathédrale avait été illuminée en l'honneur du prélat bavarois. Cette visite a une signification étant donné que jusqu'à l'ingé avait montré une grande réserve dans ses manifestations. L'Allemagne veut évidemment relever le moral des troupes catholiques bavaroises qui s'est trouvé affaibli à la suite des derniers événements.

Bale. — Il y a 15-jours les journaux allemands annonçaient les déplacements du Prince de Bulow. Il allait s'installer à Lugano. Aujourd'hui les journaux, notamment les Trachten-Nachrichten annoncent que jusqu'à nouvel ordre le Prince de Bulow continuera à résider à Kienflottanbeck. D'après un journal de Fribourg cette nouvelle décision aurait été prise à la suite de l'attitude du Conseil Fédéral Suisse qui aurait fait savoir discrètement une fois de plus que la présence du Prince de Bulow n'était pas agréable au Gouvernement Fédéral. Devant cette manifestation le Prince de Bulow aurait été froissé et aurait fait savoir qu'il n'avait à plaisir à qui que ce soit, qu'il savait ou passer l'hiver. Cependant le beau-frère du Prince le Marquis de Camporale, frère de la Princesse de Bulow, a déjà loué une villa à Lugano pour la saison d'hiver. Il est probable que la Princesse ira seule.

Pétrograd. — La direction de l'approvisionnement des vivres est transférée par décret du ministre de l'Agriculture au Ministère de l'Intérieur. C'est l'arrière-adjoint au ministre de l'Intérieur, M. Beletzky, qui sera chargé de la répartition des vivres et des matières premières dans tout l'empire. Toute la Russie sera divisée en quatre régions, ayant chacune à sa tête un délégué spécial, et ces quatre subordonnés seront sous les ordres de M. Beletzky.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

L'Allemagne avance des conditions pour rétablir la paix en Europe---Elle veut garder toutes ses possessions territoriales d'antan et qu'on lui rende ses colonies

Mais que dira la France au sujet de l'Alsace-Lorraine? — La Germanie ne veut pas lâcher sa proie brutalement enlevée en 1870-71. Les occupants évacueraient le Nord de France et la Belgique. — Royaumes indépendants en Pologne et Lithuanie. — Plusieurs divisions teutonnes sont retirées de la Roumanie.

Berlin, 12 décembre. — L'Allemagne et ses alliés offrent aujourd'hui d'entrer en pourparlers pour la paix. Une note à cet effet a été envoyée au Vatican et aux nations neutres.

Le rapport officiel est ainsi conçu: "Ce matin le chancelier a reçu en audience les représentants diplomatiques des Etats-Unis, de l'Espagne, de la Suisse, nations qui protègent les intérêts de l'Allemagne dans les pays étrangers hostiles. Le chancelier leur a transmis une note qu'ils feront parvenir aux nations belligérantes. Cette note déclare que les puissances du centre sont prêtes à entrer, sans délai dans des négociations pour une paix qui serait durable. Les gouvernements autrichiens, tures, et bulgares ont envoyé des notes semblables au Vatican et aux nations neutres.

Londres, 12 décembre. — Une dépêche de l'agence Central News vint d'Amsterdam annoncer que le Kaiser a avisé son grand état-major des propositions de paix émises par l'Allemagne et l'empereur ajoute qu'il est incertain du résultat; jusqu'à conclusion définitive, la guerre continuera.

Voici le message de Guillaume II: "Soldats. — Ayant en l'assentiment des souverains des nations, nos alliés, et ayant pleine confiance dans la victoire finale, j'ai fait des offres de paix à nos ennemis. Je ne sais si ces offres seront acceptées. En attendant, continuez à combattre."

Washington, 12 décembre. — L'ambassade d'Allemagne a communiqué au secrétaire d'Etat un aperçu des propositions de la paix. Ces termes équivalaient à la restauration du statu quo territorial de l'Allemagne d'avant la guerre, sauf l'établissement de royaumes indépendants en Pologne et en Lithuanie; l'Allemagne propose de restituer toutes les régions occupées en France et en Belgique à la condition de rendre à l'Allemagne ses colonies capturées. Quant à la situation et compliquée des Balkans il est suggéré

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

EFFET DES PROPOSITIONS DE PAIX SUR LES VALEURS DIVERSES.

SÉANDE SECRÈTE DU SÉNAT

REIGNATION DU CHEF DE POLICE DE CHICAGO.

Enfant tué par une auto. — Forage de puits de pétrole près de Morgan City.

New York, 12 décembre. — Les valeurs ont baissé à la suite des propositions de paix. Les actions de corporations industrielles dans les secteurs de matériel de guerre ont baissé de 10 à 20 pour cent. Les actions de sociétés de pétrole ont baissé de 5 à 10 pour cent. Les actions de sociétés de transport ont baissé de 2 à 5 pour cent. Les actions de sociétés de finance ont baissé de 1 à 2 pour cent.

Washington, 12 décembre. — Une séance secrète des membres du sénat a eu lieu ce soir pour discuter les propositions de paix. Le sénat a décidé de se réunir demain matin à 10 heures pour discuter les propositions de paix. Le sénat a décidé de se réunir demain matin à 10 heures pour discuter les propositions de paix.

Chicago, 12 décembre. — Le chef de police de Chicago a annoncé qu'il avait résigné ses fonctions. Il a été remplacé par son adjoint. Le chef de police de Chicago a annoncé qu'il avait résigné ses fonctions. Il a été remplacé par son adjoint.

Morgan City, 12 décembre. — Un enfant a été tué par une auto près de Morgan City. L'auto appartenait à un riche industriel. L'enfant était âgé de 8 ans. L'auto a été conduite à une vitesse excessive. L'enfant a été projeté dans les airs et a été tué sur le coup.

LETTRE D'UN PARISIEN

LES ACADEMIENS FRANÇAIS SONT REÇUS EN ESPAGNE AVEC DEFERENCE.

LE CAPITAINE GEORGE DICKENS

PETIT-FILS DE L'AUTEUR DE DAVID COPPERFIELD.

Il est mort en héros en combattant sur la Somme pour la France.

Paris, 12 décembre. — Les académiciens français ont été reçus en Espagne avec déférence. Les académiciens français ont été reçus en Espagne avec déférence. Les académiciens français ont été reçus en Espagne avec déférence.

Paris, 12 décembre. — Le capitaine George Dickens est mort en héros en combattant sur la Somme pour la France. Le capitaine George Dickens est mort en héros en combattant sur la Somme pour la France. Le capitaine George Dickens est mort en héros en combattant sur la Somme pour la France.

Paris, 12 décembre. — Le petit-fils de l'auteur de David Copperfield est mort en héros en combattant sur la Somme pour la France. Le petit-fils de l'auteur de David Copperfield est mort en héros en combattant sur la Somme pour la France. Le petit-fils de l'auteur de David Copperfield est mort en héros en combattant sur la Somme pour la France.